



Le clos des Fêlés à Bonneval

# Les vignes en Eure-et-Loir

L'Eure-et-Loir, connu pour ses plaines céréalières, ses champs de betteraves, de colza et de pommes de terre, n'a pas la réputation d'être un département producteur de vin. Pourtant, il fut un temps où les vignes étaient présentes sur les pentes de l'Eure et du Loir, aux portes des villes comme à Anet, Dreux, Chartres, Châteaudun ou Bonneval. Quelques petites pièces, de moins d'un arpent (50 ares), existaient aussi en plaine, près des exploitations agricoles. Au lendemain de la Révolution, plus de 6 000 hectares de vignes de cépages différents étaient cultivés.

Le petit meunier dominait dans les arrondissements de Chartres et de Châteaudun, alors que le morillon noir, dit



Outils de vignerons



"complant" ou "cassé", occupait plus la région drouaise. Toutefois, à Montigny, du côté de Châteaudun, le gamay ou godoin tendait à s'étendre.

En cépage blanc, le meslier était le plus répandu. "Les vins de meunier, légers mais agréables, sains et propres à être bus toute l'année, ne passaient guère deux ans. Les vins du morillon noir étaient,

quant à eux, plus généreux, plus corsés et de meilleure garde. Le mélange des deux donnait un bon vin de famille", comme le révèle le rapport rédigé en 1876 par un spécialiste, Jules Guyot.

En 1860, l'ouvrage de Ed Lefèvre, La géographie d'Eure-et-Loir, révèle que 4 038 ha de terre étaient employés à la culture de la vigne, 1 712 dans l'arrondissement de Chartres, 497 dans celui de Châteaudun et 1 829 dans celui de Dreux. Il n'en restera que 203 ha, soixante treize ans plus tard! Dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, le phylloxéra et l'avènement du chemin de fer mirent à mal vignes, vigneron et... tonneliers. Le transport devenant plus facile et plus rapide avec le train, les négociants achetèrent leurs vins en Touraine, dans le Bordelais... L'entre-deux guerres témoigna de la disparition progressive et presque complète de la vigne en Eure-et-Loir. Quelques passionnés continuèrent toutefois, au cours des Trente Glorieuses et un peu après, de tailler et vendanger mais l'activité demeurait anecdotique. Pourtant, ces dernières décennies, des vignes ont été replantées par des associations, souvent devenues confréries, dans un but pédagogique et folklorique à Bonneval, Bréchamps, Chartres, Dreux.... Les vendanges sont faites en moins d'une heure et la production de vin demeure très restreinte.

De l'activité viticole dans la région, il nous reste des documents d'archives, des livres



d'histoire, des noms de lieux sur les plans cadastraux, ainsi la vigne de Rozel à Beauvilliers, de rues à Anet, Bonneval, Lutz-en-Dunois... ou encore à Chartres avec la rue du Bois-Merrain (bois utilisé pour fabriquer des tonneaux), la place de L'Étape aux vins, mais aussi des vitraux comme l'une des grandes verrières de la cathédrale qui conte la vie de l'évêque Saint-Lubin, et concrétise l'importance du vin et des vignes en pays chartrain. Les donateurs auraient été des vigneron, marchands de vins ou

cabaretiers représentés dans la bordure tout autour de ce vitrail. Dans les grands médaillons du milieu, on découvre un cabaretier servant un client, le vin transporté dans un grand tonneau placé sur une charrette, le vigneron dans une cave voutée...